

PRÉFACE À L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE DU "BULLETIN DES AMIS DU VIEUX HUÉ"

L'histoire de l'Association des Amis du Vieux Hué est intimement liée à celle du Père Léopold Cadière (1869-1955). Arrivé à Đà-Nẵng en décembre 1892, celui-ci s'intéressa à l'histoire, la culture et la langue du Viêt-Nam dont il devint un spécialiste très vite reconnu. Lorsqu'en 1898 fut créée la *Mission Archéologique Permanente*, embryon de l'*Ecole Française d'Extrême-Orient* (EFEO) née un an plus tard, le père Cadière rencontra Louis Finot — le premier Directeur de l'Ecole — dont il devint l'un des collaborateurs les plus fidèles. Mais, parallèlement à son œuvre scientifique écrite et aux nombreux articles qu'il a très tôt publiés, Cadière portait aussi un intérêt à la préservation et à la protection des monuments historiques qu'il voyait se dégrader devant ses yeux ; les recherches qu'il menait alors sur les résidences impériales de Hué lui avaient clairement fait voir l'ampleur des destructions et des dégradations : mettre un terme à ces dégradations devint un souci constant et la clef de voûte de ce qu'il appelait lui-même son "œuvre extérieure". Telle que se la représentait Cadière, son action de savant était donc fondamentalement *bifrons* : une face tournée vers la production scientifique, érudite, écrite (" l'œuvre intérieure "), et l'autre face plus engagée dans son temps, plus administrative, plus monumentale et finalement plus axée sur les vestiges du patrimoine architectural vietnamien. L'*Association des Amis du Vieux Hué*, et son fameux *Bulletin* (BAVH), se situera exactement à mi-chemin entre ces deux impératifs, préservation des monuments d'une part et diffusion de la culture vietnamienne d'autre part.

En 1910, le Père Cadière revint en France pour trois ans et, à l'issue de son séjour, il fut finalement nommé aumônier de l'école Pèlerin de Hué, école qui, située tout près de la Citadelle, était autant un centre d'enseignement qu'un véritable musée ; c'est sans doute ici que naquit l'idée de fonder une association vouée à la fois à l'étude et à la conservation des bâtiments. A Hué, Cadière établit des contacts avec une série de personnalités locales parmi lesquelles il convient de citer L. Aurousseau, pensionnaire de l'EFEO nommé en août 1913 précepteur de l'Empereur, le Docteur A. Sallet, savant médecin des troupes coloniales, mais encore des hommes dont les noms reviennent souvent dans le Bulletin : L. Sogny, inspecteur de la garde indigène, L. Dumoutier qui fut le premier Président de l'*Association des Amis du Vieux Hué*, R. Orband, administrateur des services civils et délégué auprès des Ministères de la Cour et qui, en cette qualité, parvint à établir le contact avec la Cour impériale. Il faut du reste insister sur cette proximité entre l'*Association* et la Cour, entre les chercheurs français à l'origine du projet et les élites vietnamiennes très vite intéressées à son succès.



L'Association des Amis du Vieux Hué fut créée en novembre 1913. L'Empereur Khai-Dinh en était l'un des Présidents d'Honneur. Les réunions se tinrent à l'intérieur du Palais Tho-Viên, au cœur de la Citadelle, à quelques pas des bureaux des Ministères vietnamiens et des dépôts d'archives. Dix-sept personnes assistèrent à la première réunion (16 novembre 1913) durant laquelle Dumoutier fut élu Président de l'Association, A. Sallet Premier secrétaire, et Cadière, " *étant donné son autorité scientifique et ses qualités en la matière* ", Rédacteur du Bulletin, poste qu'il occupa sans solution de continuité jusqu'en 1944. L'Association se réunissait tous les mois dans une salle du Palais Tho-Viên, ancien palais cultuel qui, en 1908, fut démonté pièce par pièce et transféré sur la place orientale du Palais Impérial afin d'en faire une bibliothèque. Dix ans plus tard, l'Association fut dotée de sa propre salle de lecture et d'un premier musée qui posait les bases du futur Musée Khai-Dinh (richement illustré, le BAVH de 1929 constitue d'ailleurs le Guide de ce musée). La même année — et le fait est révélateur de l'esprit des Amis du Vieux Hué — la salle de réunion fut transformée et restaurée à la façon d'une riche demeure mandarinale "à l'ancienne". Au total, *l'Association* s'était suffisamment développée pour entretenir une série de bâtiments et de lieux de conservation — bibliothèque, musée, collections d'estampages et de photographies — qui tous étaient situés dans l'enceinte même de la Citadelle de Hué. Les membres de l'Association étaient donc en contact direct avec la Cour, ses ministères et ses archives, avec le monde des rites, des élites et du passé de l'État central vietnamien.

Les Amis du Vieux Hué n'ont jamais été bien nombreux (46 adhérents en 1914, 249 en 1918, 429 en 1925 puis de moins en moins à partir de cette date), mais la composition des membres de l'Association est extrêmement intéressante, d'autant qu'elle recoupe largement la composition du *lectorat* du Bulletin : comme ce dernier était mal diffusé, il était essentiellement lu par les membres qui le recevaient automatiquement. Signalons d'abord que les Vietnamiens étaient peu nombreux : environ 20 à 30 % des membres, avec un pic à 40 % en 1920 (126 personnes); de plus, neuf membres vietnamiens sur dix appartenaient au monde du haut mandarinat central qui était employé à la Cour, autant dire aux " voisins " de l'Association. Typique est, en ce sens, la figure de Nguyễn Đình Hoè. Ce n'est qu'après 1936 que l'on distingue l'arrivée de nouveaux membres, donc d'un nouveau lectorat, avec l'apparition de riches commerçants et, surtout, des professions libérales. La très grande majorité des membres français étaient quant à eux des fonctionnaires de l'administration coloniale (et notamment le groupe des Administrateurs des Services Civils) ; en 1925, ils représentaient près de 44 % des adhérents de l'Association contre 19 % de la population active européenne. Pour résumer, retenons que les Amis du Vieux Hué regroupaient essentiellement des Français, des fonctionnaires et l'élite cultivée de la société vietnamienne d'alors.



Si maintenant l'on s'intéresse à l'aire de recrutement des adhérents et à la diffusion du Bulletin, l'on peut dresser plusieurs constats bien intéressants. La moitié des adhérents étaient originaires de Hué et, dès 1917, il y avait autant de Bulletins diffusés à Hué qu'en dehors de la ville elle-même ; du côté des adhérents vietnamiens, cette proportion est plus forte encore. En d'autres termes, du strict point de vue numérique, l'Association des Amis du Vieux Hué a été avant tout chose une petite association savante *locale*. *Ipsa facto*, le contenu du Bulletin s'en ressent : sur un total d'environ 540 articles ou notices, 309 (57 %) sont consacrés au Hué vietnamien, 170 (31 %) au Hué européen et 27 articles (5 %) au Hué cham ou antérieur. D'emblée donc, c'est bel et bien Hué qui était au centre des préoccupations de l'association.

Les difficultés à diffuser le Bulletin et à le vendre, la gestion complexe de la bibliothèque et du Musée, les problèmes financiers incessants, les retards à l'impression : tout cela a d'évidence terriblement entravé son développement mais, *a contrario*, cela montre aussi à quel point son œuvre majeure — le Bulletin — a été une œuvre immense.

L'article 3 des statuts des Amis du Vieux Hué précisait en effet que " l'Association atteint son but par la publication d'un bulletin trimestriel ". Celui-ci ne fut, nous l'avons dit, que peu diffusé, le maximum se situant autour de 600 exemplaires en 1925, dont une bonne centaine destinée aux administrations. Compte tenu à la fois des lectures multiples et des stockages " en l'état ", l'on peut grossièrement estimer à 800 le lectorat du Bulletin. L'on comprend mieux ainsi pourquoi il est aujourd'hui introuvable, absent des bibliothèques et très rare chez les particuliers. L'édition électronique que nous présentons aujourd'hui a précisément pour but de répondre à une demande rarement satisfaite et, de façon d'ailleurs significative, nous l'avons établi en utilisant plusieurs collections différentes car aucune d'entre elles n'était complète.

La collection complète du Bulletin des Amis du Vieux Hué impressionne d'abord par son volume : de janvier 1915 à juin 1944, l'on ne dénombre pas moins de 123 volumes totalisant environ 16 000 pages de texte, 3200 planches hors-texte et 800 gravures dans les textes, en noir et en couleurs. Il s'agit donc là d'une collection qui, par bien des aspects, rappelle l'entreprise parallèle que fut le Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient. Entre les deux, les différences sont toutefois sensibles et il convient de rappeler ici comment le Père Cadière jugeait lui-même son " œuvre intérieure " : "*Le Bulletin n'est pas une publication de haute critique, mais plutôt un organe de vulgarisation*" (BAVH, 1925, Index). Et en effet, le Bulletin des Amis du Vieux Hué visait avant tout non point l'érudit mais, plus simplement, l'honnête homme désireux de s'informer et curieux de connaître les récentes découvertes, les données du folklore ou de



l'ethnologie, les épisodes marquants de l'histoire ancienne du Viêt-Nam... Ce souci d'informer se traduit concrètement par la très fréquente insertion de notes, " notules " et " notulettes " qui constituent aussi l'un des attraits du Bulletin : *notes sur la fabrication des poteries du Bình-Dinh* (1927), *note sur un sceau royal retrouvé en France* (1937), *notes sur les puits et les bassins en pierres brutes de Giao-Linh* (1937) et encore l'ensemble des notes sur les monnaies, les cachets, les costumes des mandarins ou des gens du peuple... Le Rédacteur, le Père Cadière, lançait sans cesse des appels aux bonnes volontés afin d'alimenter en notes et notulettes le Bulletin qui, ainsi, enregistrerait régulièrement les petits faits de la recherche qui, accumulés, fondent la science.

Il faut aussi insister sur l'extrême diversité des sujets abordés par le Bulletin. Le lecteur s'aperçoit très vite que tout y est évoqué et qu'aucun domaine n'échappe vraiment à l'intérêt des auteurs : histoire, ethnologie, folklore, vie quotidienne, monuments, religion, géographie... Cause d'un certain éparpillement qui n'est d'ailleurs pas déplaisant pour le lecteur, ce parti-pris de la diversité fut très tôt affiché par le Bulletin et l'on peut en trouver l'illustration dans la maquette qui servit de couverture aux cinq premiers numéros :



Sur cette couverture, l'on voit apparaître une série de symboles qui annoncent assez bien les centres d'intérêt du Bulletin (voir BAVH, 1914-1). C'est tout d'abord l'Histoire qui est à l'honneur puisque la couverture affecte la forme d'une vaste stèle commémorative ornée de deux dragons représentant la Cour impériale ; celle-ci se retrouve d'ailleurs dans le médaillon central où l'on distingue, en arrière-plan, la Citadelle et le Palais ; de même, les deux panneaux latéraux portent l'inscription " *association des choses anciennes de la Capitale* ". Sur le médaillon, la sampanière de la Rivière des Parfums symbolise l'étude du peuple et de ses coutumes. En haut de la stèle, entre les deux dragons, le *bát quái* (les huit diagrammes divinatoires) représente les études axées sur la magie, la divination et la cosmogonie. La figure bouddhique insérée en bas et à droite de la stèle est le symbole des études religieuses tandis que la statue chame et le brûle-parfum rappellent que le Bulletin se proposait aussi d'étudier l'art ancien du Viêt-Nam.



De toute évidence, cette première couverture du Bulletin annonçait ce à quoi les Amis du Vieux Hué s'intéresseraient, et force est de constater que le but a été largement atteint. L'Histoire a en effet été le pivot de l'ensemble des travaux de l'Association : récits de voyages et d'ambassade (Hué 1880, Phan Thanh Gian 1863, etc.), cérémonies d'investiture à la Cour (BAVH 1938), biographies (*Hông-Khang, dixième fils de Minh-Mang* in BAVH 1933), traductions de documents (Deloustal, chapitre 31 et 32 du *Lich Triêu Hiên Chuong Loai Chí* in BAVH 1932), plans et topographie de lieux célèbres (*la Citadelle* in BAVH 1933), etc. La géographie occupe elle aussi une place de première importance, notamment grâce à une série de bonnes monographies (sur *le Quang-Ngãi* par exemple in BAVH 1925, *les grottes de Hang-Túi* in BAVH 1935 ou encore le numéro spécial sur *les Montagnes de Marbre* in BAVH 1924). L'ethnologie est elle aussi bien représentée avec quelques articles remarquables : *les fêtes du Têt* in BAVH 1924, *la maison vietnamienne au point de vue religieux* in BAVH 1937, *le laquage des dents et les teintures dentaires* in BAVH 1928, *les nids d'hirondelles* in BAVH 1937, etc.).

Les études religieuses concernent à la fois les lieux de culte (ceux du village de Bắc Vong Đông par exemple in BAVH 1934, mais aussi toute une série de pagodes des environs de Hué) et les rites eux-mêmes (*les esprits malfaisants au Bình-Thuân* in BAVH 1926, *l'initiation des bonzes* in BAVH 1924...). Dans le domaine des beaux-arts, ce sont souvent des notes ou de courts articles qui viennent informer sur des découvertes récentes ou sur quelques "curiosités": *Réflexions autour d'un vieux meuble* (1934), *Trois attitudes de dragons dans l'art annamite* (1941), nombreuses études sur les tombeaux de Hué, *Les miroirs de bronze* (1933), *Les plaquettes de mandarins* (1926). Les études littéraires sont plus rares, moins fondamentales, mais il convient toutefois de noter l'article sur le Hoa-Tiên (BAVH 1938) et celui sur la langue cham (BAVH 1934).

Il n'est que de se référer à la table générale des matières pour bien prendre la mesure de la quantité et de la diversité des informations contenues dans le Bulletin de cette petite association. L'œuvre est immense, nous l'avons dit, mais elle est aussi suffisamment diverse, vivante, et même amusante parfois, pour donner au lecteur l'envie de s'y promener au gré des articles, des documents originaux, des notules et des notulettes.

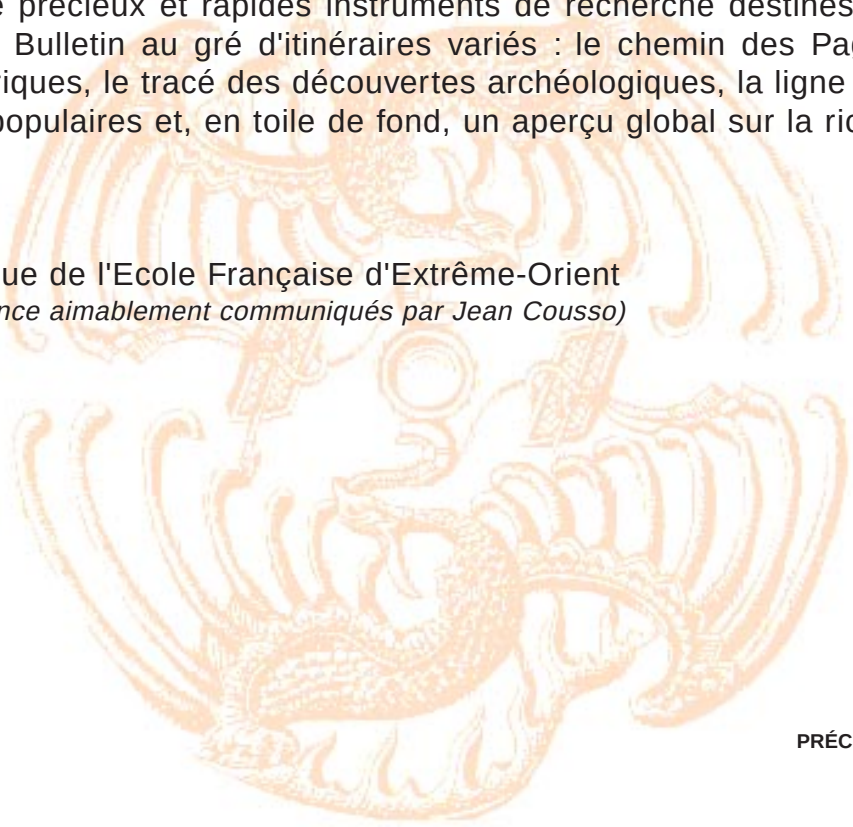


L'idée de publier le Bulletin des Amis du Vieux Hué sous forme de CD-ROM est évidemment liée à son volume et à la richesse de son iconographie (4000 planches environ). L'édition que nous présentons aujourd'hui n'est pas une simple reprographie de l'original car nous avons pensé qu'il convenait de faciliter la lecture du texte et de mettre en évidence les liens qui, d'un Bulletin à l'autre, parcourt les études de l'association. Les tables des matières et les index fourniront donc de précieux et rapides instruments de recherche destinés, précisément, à se promener dans le Bulletin au gré d'itinéraires variés : le chemin des Pagodes, la ligne des événements historiques, le tracé des découvertes archéologiques, la ligne de fond des mœurs et des coutumes populaires et, en toile de fond, un aperçu global sur la richesse de la culture vietnamienne.

Philippe Papin

Membre scientifique de l'Ecole Française d'Extrême-Orient

(documents de référence aimablement communiqués par Jean Cousso)



PAGE
PRÉCÉDENTE



RETOUR PAGE
D' ACCUEIL

